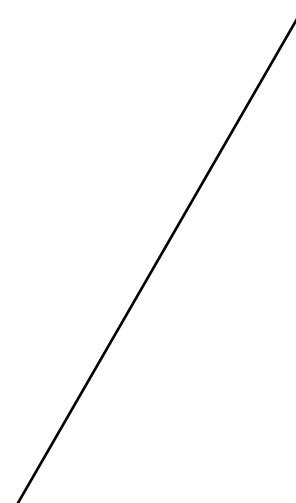


23

ANNUELLE

SAISIR LE POSS/BLE

L'OBSCURITÉ
PRÉCÈDE
TOUJOURS L'AUBE



PERSPECTIVES
DES MARCHÉS
MONDIAUX

 Investissements
Russell

RÉSUMÉ

Nous pensons que la baisse de l'inflation devrait finalement permettre aux banques centrales d'assouplir leur politique. Une récession semble probable en 2023, et les marchés boursiers pourraient être en difficulté. Toutefois, nous pensons qu'une reprise économique mondiale devrait se profiler à l'horizon d'ici à la fin de 2023.

PRINCIPAUX THÈMES DE MARCHÉ

Nous prévoyons une détérioration des nouvelles économiques en 2023, mais il est possible que les plus fortes baisses des marchés boursiers aient déjà été enregistrées étant donné que les marchés sont tournés vers l'avenir et anticipent généralement les mauvais résultats économiques. Cela pourrait être le cas si les États-Unis ne subissent qu'une récession légère en 2023, et non un ralentissement plus sévère. D'un autre côté, les marchés pourraient passer du scénario actuel mauvaises nouvelles = bonnes nouvelles, qui considère les données économiques faibles comme annonciatrices d'un revirement de la Réserve fédérale américaine (Fed), à un scénario mauvaises nouvelles = mauvaises nouvelles, dans lequel la crainte d'une contraction importante des profits et des emplois entraîne de nouvelles pertes.

La principale question qui se pose pour 2023 est de savoir si les pressions inflationnistes vont s'atténuer suffisamment pour permettre aux banques centrales d'abandonner les hausses de taux et de commencer éventuellement à assouplir leur politique. Nous prévoyons que l'inflation suivra une tendance à la baisse en raison du ralentissement de la demande mondiale. Selon nous, cela devrait permettre aux banques centrales de modifier à terme leur orientation et de jeter les bases de la prochaine reprise économique à la fin de 2023.

Pour ce qui est des États-Unis, nous pensons qu'une récession est le scénario le plus probable au cours des 12 prochains mois en raison de l'ampleur du resserrement monétaire. Les marchés anticipent une hausse du taux des fonds fédéraux, qui passera de la fourchette actuelle de 3,75 % à 4,0 % à environ 5,0 % d'ici mars 2023. Toutefois, étant donné que les bilans des ménages et des entreprises sont sains et qu'il n'y a pas de déséquilibres économiques flagrants, hormis l'inflation, nous pensons que le ralentissement sera relativement modéré.

Dans la zone euro, les perspectives se sont légèrement améliorées, car il semble désormais acquis que le rationnement de l'énergie ne sera pas nécessaire et que les fermetures forcées des entreprises très consommatrices d'énergie ne seront probablement pas nécessaires. Cela dit, une récession semble toujours inévitable. Par ailleurs, un nouveau resserrement de la Banque centrale européenne (BCE) semble probable étant donné les pressions sur le marché de l'emploi : le taux



de chômage de la région, qui s'établit à 6,6 %, est le plus bas depuis la création de la monnaie commune. Le marché s'attend à ce que le taux de dépôt de la BCE plafonne dans une fourchette comprise entre 2,75 % et 3,0 % d'ici le deuxième trimestre de 2023.

Au Royaume-Uni, une récession prolongée semble probable, car le resserrement monétaire, le resserrement budgétaire, le choc des prix de l'énergie et les contraintes liées à l'offre résultant du Brexit se combinent pour créer des perspectives difficiles. Le PIB (produit intérieur brut) n'a pas encore retrouvé les niveaux d'avant les confinements imposés par la COVID-19, mais la pénurie de main-d'œuvre a fait baisser le taux de chômage à son niveau le plus bas depuis 1973.

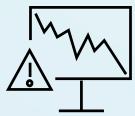
Nous pensons que 2023 devrait être l'année où l'économie chinoise finit par sortir de la politique gouvernementale du zéro COVID après avoir passé la majeure partie de 2022 sous le coup de sévères restrictions. Le marché immobilier chinois en difficulté constitue l'un des principaux points de vigilance pour 2023. Le gouvernement chinois a annoncé de nouvelles mesures de soutien, mais celles-ci ne semblent pas suffisamment importantes pour créer une reprise durable.

Au Japon, le pays devrait connaître une croissance économique plus faible en 2023. La demande intérieure fléchit et la demande pour les exportations japonaises ralentit. Contrairement au reste du monde, le Japon fonctionne toujours à un niveau inférieur à ses capacités, ce qui lui épargne le risque d'un resserrement monétaire excessif.

Nous pensons que l'inflation a probablement atteint un pic en Australie, ce qui devrait permettre à la Reserve Bank of Australia de marquer une pause avant les autres grandes banques centrales. Une politique moins agressive de la banque centrale permettrait à l'Australie d'être moins exposée au risque de récession que l'Europe ou les États-Unis.

Au Canada, nous pensons qu'une récession est sans doute inévitable en 2023, car les effets différés de la politique monétaire très rigoureuse devraient bientôt se répercuter sur les ménages surendettés. De plus, le ralentissement de l'économie mondiale pèsera sur les prix des marchandises et mettra les exportations à rude épreuve.

POINTS DE VUE SUR L'ÉCONOMIE



LÉGÈRE RÉCESSION AUX ÉTATS-UNIS

Nous prévoyons une légère récession aux États-Unis en 2023, avec un recul du PIB qui sera inférieur à la moyenne et une hausse du taux de chômage plus faible qu'à l'accoutumée.



RELANCE EN CHINE

Nous anticipons de nouvelles mesures de soutien de la part du gouvernement chinois afin d'améliorer la confiance dans le secteur du logement et de stimuler les dépenses lors de la réouverture de l'économie.



INFLATION DANS LA ZONE EURO

Nous prévoyons une baisse de l'inflation dans la zone euro au cours de l'année 2023 suite à l'affaiblissement de l'économie de la région. Elle devrait atteindre 2 % d'ici la fin de l'année, à condition toutefois que les prix de l'énergie se stabilisent.



POLITIQUE DE LA FED

Nous pensons que le taux de chômage américain devrait augmenter d'au moins deux points de pourcentage en 2023 si le pays est confronté à une légère récession, ce qui devrait provoquer le type de pression désinflationniste nécessaire pour que la Fed commence à assouplir sa politique.



TAUX DIRECTEUR DU ROYAUME-UNI

Les marchés prévoient une hausse du taux directeur de la Banque d'Angleterre (BdA), qui devrait passer de 3 % actuellement à 4,5 % d'ici le deuxième trimestre de 2023. Compte tenu de l'orientation de l'économie, nous craignons que la BdA ne soit pas en mesure d'augmenter les taux dans de telles proportions.

POINTS DE VUE SUR LES CATÉGORIES D'ACTIFS

Actions : hausse limitée

Nous pensons que les actions ont un potentiel de hausse limité en raison des risques de récession qui se profilent à l'horizon. Bien que les actions des pays développés non américains soient moins chères que les actions américaines, nous maintenons une préférence neutre jusqu'à ce que la Fed adopte une position moins belliciste et que le dollar américain s'affaiblisse.

Titres à revenu fixe : amélioration des valorisations des obligations d'État

Les valorisations des obligations d'État se sont améliorées après la hausse des rendements. Nous considérons que les obligations américaines, britanniques et allemandes offrent une bonne valeur. Les obligations japonaises semblent toujours chères, la Banque du Japon défendant la limite de rendement de 25 points de base. Les rendements ont fortement augmenté sur la plupart des marchés ces derniers mois. Le risque d'un nouveau dégagement massif semble limité, étant donné que l'inflation est sur le point de culminer et que les marchés ont intégré des perspectives bellicistes pour la plupart des banques centrales.

Devises : un dollar américain fort qui pourrait s'affaiblir à la fin de 2023

Le dollar américain pourrait s'affaiblir si l'inflation amorce une baisse et si la Fed adopte une position moins belliciste au début de l'année 2023. Les principaux bénéficiaires devraient être l'euro et le yen japonais. Le yen pourrait également connaître une forte hausse si Haruhiko Kuroda, le successeur du gouverneur de la Banque du Japon, renonce à la stratégie actuelle de *contrôle de la courbe de rendement*.



Veuillez visiter

russellinvestments.com/ca/fr

Pour lire les [Perspectives des marchés mondiaux pour 2023](#)

INFORMATION IMPORTANTE

Les opinions exprimées dans ces Perspectives des marchés mondiaux peuvent évoluer en tout temps selon les conditions du marché ou toute autre condition et sont à jour au 5 décembre 2022. Bien que tous les documents sont jugés fiables, leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties.

Aucune partie du contenu de cette publication ne constitue des conseils juridiques, fiscaux, sur les titres ou de placement. Il ne s'agit pas non plus d'une opinion concernant la pertinence d'un placement ni une sollicitation de quelque type que ce soit. Cette information est disponible « telle quelle ». Investissements Russell Canada Limitée ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie à l'égard de cette information.

Nous vous rappelons que tous les investissements comportent certains niveaux de risque, y compris la perte possible du capital investi. Leurs performances ne sont généralement pas homogènes et peuvent même être négatives. Pour tout type de portefeuille, les tentatives destinées à réduire les risques et à doper les rendements peuvent parfois limiter involontairement les performances.

Il faut savoir que, comme pour tout investissement, l'investissement multi-actifs n'est pas une garantie de profit ni une protection contre les pertes.

Aucun modèle ou groupe de modèles ne peut offrir une estimation précise des performances futures sur les marchés des capitaux. Nous sommes conscients que les techniques d'analyse rationnelle ne peuvent prévoir des comportements financiers extrêmes, tels que les périodes d'euphorie financière ou de panique des investisseurs. Nos modèles reposent sur des hypothèses de comportement financier normal et rationnel. Les modèles de prévision sont par nature incertains et susceptibles de changer à tout moment en raison de nombreux facteurs et peuvent être inexacts.

Investissements Russell juge que l'utilité de cette information est primordiale pour l'évaluation des relations relatives des différentes composantes d'un portefeuille mondialement diversifié. Ainsi, les modèles peuvent offrir un aperçu de la prudence dont faire preuve pour surpondérer ou sous pondérer ces composants de temps en temps ou en période de grand bouleversement. Les modèles ne sont explicitement pas conçus pour être des signaux d'anticipation du marché.

Les prévisions sont des prédictions des valeurs de marché et des volumes de négociation établies au moyen de diverses données d'analyse. Ce ne sont pas des projections du marché des valeurs mobilières ni d'un placement en particulier.

Les placements dans les marchés mondiaux, internationaux ou émergents peuvent être fortement marqués par les conjonctures politiques ou économiques et les exigences réglementaires d'un pays donné. Les placements dans des marchés étrangers peuvent comporter des risques liés à la fluctuation des devises, l'instabilité politique et économique ainsi qu'à des normes comptables et à une imposition étrangère diverses. Ces titres peuvent se révéler moins liquides et plus volatils. Les investissements sur les marchés émergents ou en développement impliquent une exposition à des structures économiques généralement moins diversifiées et moins évoluées, ainsi qu'à des systèmes politiques moins stables que leur exactitude et leur exhaustivité ne peuvent être garanties dans les pays développés.

Les investisseurs obligataires doivent tenir compte des risques liés aux taux d'intérêt, au crédit, et aux opérations de mises en pension et de prises en pension. Des risques plus importants, comme une volatilité accrue, une liquidité restreinte, le remboursement anticipé, le non-paiement et une hausse du taux de défaillance, sont inhérents aux portefeuilles qui investissent dans des obligations à haut rendement (« de pacotille ») ou dans des titres adossés à des créances hypothécaires, notamment des titres hypothécaires exposés aux hypothèques à risque. Pas une garantie de profit ni une protection contre les pertes.

Les rendements cités sont des rendements passés et ne doivent pas être considérés comme une garantie de résultat futur.

L'indice S&P 500®, ou le Standard & Poor's 500, est un indice du marché boursier basé sur les capitalisations boursières de 500 grandes sociétés ayant des actions communes cotées sur le NYSE ou le NASDAQ.

L'indice FTSE 100 est pondéré en fonction de la capitalisation boursière des sociétés de premier ordre cotées au Royaume-Uni.

L'indice Bloomberg Global Treasury suit la dette publique à taux fixe en monnaie locale des pays investment grade, y compris les marchés développés et émergents. L'indice représente le secteur de trésorerie de l'indice Global Aggregate. L'index a été créé en 1992, et l'historique est disponible à partir du 1er janvier 1987.

Il s'agit d'indices de référence non gérés dans lesquels on ne peut investir directement.

Droits d'auteur © Investissements Russell Canada Limitée 2022. Tous droits réservés.

Investissements Russell est le nom commercial d'un groupe d'entreprises dotées d'une administration commune, incluant Investissements Russell Canada Limitée.

La propriété d'Investissements Russell se compose comme suit : une participation majoritaire de fonds gérés par TA Associates et une participation minoritaire de fonds gérés par Reverence Capital Partners. Des employés d'Investissements Russell ainsi que Hamilton Lane, LLC détiennent également des participations minoraires sans contrôle.

Frank Russell Company est le titulaire des marques de commerce Russell contenues aux présentes et de tous les droits de marque liés aux marques commerciales Russell, et autorise les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell à les utiliser sous licence. Les membres du groupe d'entreprises Investissements

Russell ne sont en aucune façon affiliés à Frank Russell Company ni à toute autre entité exploitée sous la marque «FTSE RUSSELL».

Date de première publication: décembre 2022

Perspectives des marchés mondiaux 2023

UNI-12151

russellinvestments.com/ca/fr